

SÉRAPHINE/BARBONI

Rose d'Elisabethville

AIRE LIBRE





Séraphine

Issue de l'atelier BD de St Luc Bruxelles en 1978, Séraphine publie deux histoires dans les 9^e Rêve 1 et 2.

En 1979, elle publie dans le journal *Pilote* *J'aurais pu...* Elle participe comme décoratrice au film d'animation *Les Maîtres du Temps* (Laloux-Moebius). Séraphine est également cofondatrice de la société Séraphine Graphics qui a développé une activité axée autour de la communication par la BD.

Elle publie *Séverine*, *Femme reporter* chez Okapi sur un scénario J. Josselin, *Claudine à l'école* avec J. Cohen (d'après Colette) et *Le Grand Meaulens* (extrait adapté de Henri-Alain Fournier, par Loo Hui Phang) chez Je Bouquine. Elle réalise également la série *Hybrides* (4 tomes aux Editions Temps Futurs et Glénat de 1987 à 1991), "La femme d'Hector" d'après un texte de Georges Brassens (*Brassens 1956-1962* chez Vents d'Ouest), *Les Grolles à Ficelle* en collaboration avec Corinne Janar pour Macadam Journal (Le personnage de Ficelle animera d'ailleurs les pages de Macadam Journal pendant plusieurs numéros). Séraphine a dessiné la couverture et les illustrations de Bob Morane, *L'œil de l'Iguanodon* (Éditions du Cri), l'album *Ascension* pour Dargaud et dernièrement, *France de Riga* (2 tomes parus chez Glénat).



Thilde Barboni

Traductrice et psychologue clinicienne de formation, Thilde Barboni est l'auteur de nouvelles et récits, d'une dizaine de romans publiés en Belgique (ed Le Cri, éd. Luce Wilquin), en France (éd. Calmann-Lévy) et en Suisse (éd. Favre) dont certains ont été traduits en allemand et en coréen.

Elle a signé des pièces de théâtre (*Imprévu dans un musée*, Théâtre royal du Parc de Bruxelles, saison 2003 ; *Maison de vacances*, Théâtre royal du Parc, saison 2008), des feuilletons radiophoniques (*Victor Hugo, voyageur amoureux ; Simone, une vie ne suffit pas*, diffusés sur la RTBF et Radio Canada).

Elle enseigne la traduction au département d'italien de la Faculté de Traduction et d'Interprétation de Mons. Elle est également critique littéraire dans le cadre de l'émission radio Culture Club (RTBF- La Première).

Une envie d'années soixante... L'alchimie d'une histoire.

Séraphine et moi nous sommes rencontrées lors d'une soirée, chez le scénariste Jean Dufaux. Très vite, nous avons eu envie de raconter une histoire qui se passerait au début des années soixante à Bruxelles, lors de la période suivant directement l'indépendance du Congo. Séraphine avait envie de mettre en scène des personnages dans les décors de ces années-là. Une envie graphique de montrer les intérieurs des maisons bruxelloises de l'époque, la mode, l'atmosphère, l'allure des femmes qui consultaient des modèles copiés dans les magazines féminins français à l'aide de patrons de papier et dont nous admirions les réalisations sur les photos de famille.



Elle avait envie de retrouver les attitudes, le maintien des personnages lors d'une époque de transition, juste avant la déferlante rock en Europe. Nous avons évoqué nos mères souvent penchées sur leur machine à coudre, absorbées dans la confection de robes élégantes.

L'envie de ressusciter cette époque-là, de raconter une histoire s'est mêlée au désir d'utiliser un matériel précieux que je possède : des photos jaunies aux bords dentelés où l'on voit maman en jeune infirmière, papa si beau sur sa moto Guzzi, mon parrain sur un ring entraînant en jeunne boxeurs... Dans mes tiroirs sont rangées des seringues en verre que maman stérilisait dans une casserole tous les soirs après son travail à l'hôpital et qu'elle rangeait dans de jolies boîtes en métal.

Les légendes familiales s'en sont donc mêlées. Mon parrain, Désiré Degelaen, était, à l'époque, entraîneur de boxe. C'était un personnage intrigant car il avait fait de la résistance et était auréolé d'un mystère impossible à déchiffrer pour la toute petite fille que j'étais (Deslois, un ancien mercenaire qui trempe dans des affaires louches, n'a en commun avec lui que la boxe !). Mon parrain avait été l'entraîneur d'un jeune boxeur belge, Yvon Beucas, sélectionné pour les jeux Olympiques de Rome qui ont eu lieu du 25 août au 11 septembre 1960. Yvon Beucas était très doué mais il avait face à lui l'Américain Cassius Clay qui remporta à Rome sa première médaille d'or ! En août 1960, ma famille romaine avait accueilli ces jeunes peuples d'espoir qui briguaient une médaille. Cet épisode, maintes fois raconté dans mon enfance, m'a paru intéressant à introduire, d'une manière ou d'une autre, dans l'histoire. Le hasard, encore lui, m'a amenée à retrouver les documents de mon parrain aujourd'hui décédé, et confié à l'un de ses anciens boxeurs : Carlo Casu (que nous remercions très fort pour les articles de journaux, affiches, etc.). Sur les affiches de l'époque, on peut d'ailleurs voir que des Congolais, combattant régulièrement. Le personnage de l'amoureux d'Hortense, Deo-Donat, était né...

Et puis, il reste en Belgique des hommes, des femmes d'un certain âge qui racontent des histoires de là-bas. On rencontre parfois des dames qui portent au doigt, des pierres brillantes qui font encore rêver les petites filles. Dans les maisons belges traînent souvent des objets en malachite, des statuettes d'ébène, des objets témoins de l'aventure coloniale au Congo. Chaque fois que l'on évoque cette époque avec ceux qui l'ont vécue, une sorte de voile noir assombri leur regard. Ils parlent de confusion, d'ignorance des enjeux réels, de leur choc à leur retour en métropole, de l'avion Sabena qui ramenait parfois des blessés, des enfants qui, nés en Afrique, se retrouvaient grelottant sur le tarmac de l'aéroport de Melsbroek, sur le sol d'un pays qu'ils ne connaissent pas et qui était pourtant leur patrie.





Très naturellement le musée de Tervuren s'est imposé. Ce lieu fait réellement partie de l'inconscient collectif belge. Pour les enfants que nous étions, le musée de Tervuren était un endroit mythique : l'incroyable pirogue géante trônant à l'entrée incarnait et incarne encore tous les rêves liés au Congo et à son histoire. À une époque où l'image ne régnait pas encore en maître, les animaux empaillés nous émerveillaient, les masques nous faisaient peur... Merci au conservateur du musée qui nous a permis de visiter les sous-sols, qui nous a accueillis très généreusement.



Il faut d'ailleurs mentionner la joie des repérages : dans les sous-sols du musée de Tervuren, à Jumet, à Roux, sur les lieux de l'ancienne salle de boxe et près du canal où les terrils sont aujourd'hui couverts d'une végétation qui n'a plus rien à voir avec les paysages des années soixante, dans la campagne brabançonne où Éric Vermeer est enlevé... Repérages liés à une démarche de metteur en scène de la part de Séraphine afin de composer une image en adoptant l'angle graphique le plus intéressant possible tout en restituant l'atmosphère d'une époque révolue. Ce souci du détail a amené Séraphine à retrouver des détails oubliés comme ces tuyaux de caoutchouc qui équipaient les robinets dans les cuisines !

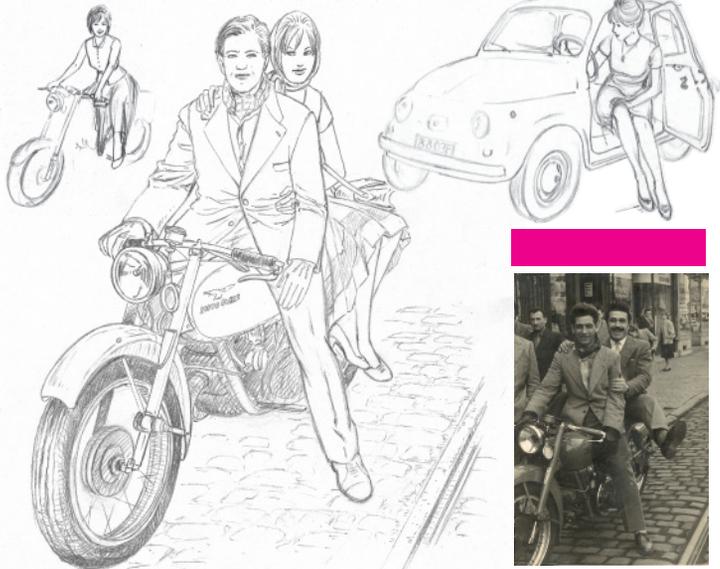
Rose d'Élisabethville est donc née d'une envie d'années soixante avant qu'elles ne soient qualifiées de "golden sixties", avant le rock et la déferlante hippie. De l'alchimie d'une rencontre, grâce à une profusion de documents, est née Rose, née à Élisabethville au Katanga, revenue en Europe en 1958, confrontée au mépris des Blanc pour les Noirs lors de l'exposition coloniale de 1958, épouse d'un jeune journaliste idéaliste.

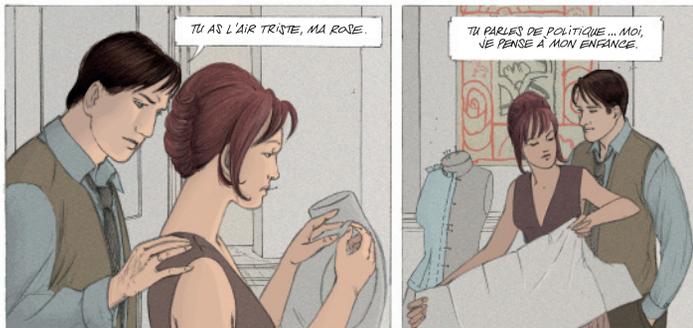
Rose va être mêlée à des événements tragiques car son mari, intuitif, devine ce qui se trame sous la sécession du Katanga. Il est prêt à dénoncer certains milieux qui voudraient se débarrasser de Lumumba. Dans ce contexte obscur, un ami de sa mère, avant de mourir dans l'ancienne colonie, confie à la jeune femme une mission difficile : retrouver son enfant et lui restituer un héritage composé de diamants cachés dans des coffres de banques belges... La petite histoire d'un couple va croiser l'histoire avec un grand H.

Ces mois enfervrés qui vont de la fin juin 1960 à la mi-janvier 1961 sont racontés en prenant le point de vue de Rose. Elle est infirmière, elle travaille dans un hôpital bruxellois. Elle y soigne des colons, rapatriés du Congo. Mariée au jeune journaliste Éric Vermeer, amie d'une jeune Congolaise, elle va être confrontée, bien malgré elle, aux événements qui ont ponctué ces mois de confusion politique.

Thilde Barboni







TU AS L'AIR TRISTE, MA ROSE.

TU PARLES DE POLITIQUE... MOI, JE PENSE À MON ENFANCE.



C'EST FINI CETTE ÉPOQUE-LÀ. LUMUMBA VA REDONNER UN DESTIN AUX NOIRS.

JE SUIS SI FIER DE L'AVOIR RENCONTRÉ LORS DU SCANDALE DU PAVILLON CONGOLAIS DE L'EXPO.



C'ÉTAIT UN PAYS MAGNIFIQUE...

ON LAISSAIT TOMBER UN NOYAU. LE LENDEMAIN IL AVAIT GERME...



C'EST POUR SES RICHESSES QUE LE CONGO A ÉTÉ PILLÉ. LES BELGES ONT ABRUTI LES NOIRS, MAIS MAINTENANT, ILS SONT LIBRES!

ÉRIC, SOIS PRUDENT QUAND MÊME AVEC TES IDÉES PROGRESSISTES!



ENCORE UNE ROBE?

QUAND JE COUDS, JE ME DÉTENS... TU SAIS, J'EN AI BIEN BESOIN APRÈS L'HÔPITAL.



ON LEUR DONNE L'INDÉPENDANCE ET VOILÀ COMMENT ILS REMERCIENT LE ROI!

QUEL SCANDALE, CE NÈGRE!



MADEMOISELLE ROSE ...

MADAME! ELLE S'EST MARIÉE LE MOIS DERNIER...



... INFIRMIÈRE!

CHANGÉZ LE PANSEMENT. IL A ÉTÉ RAPATRIÉ HIER... VILAIN BLESSURE...



OÙ ÉTIEZ-VOUS EN AFRIQUE?

À LÉOPOLDVILLE... JE FAISAIS DU COMMERCE DE CAOUTCHOUC.



MOI, JE CONNAIS BIEN LE KATANGA.

MA MAISON... LES BOYS... J'AI TOUT PERDU...



SI VOUS ÊTES NÉE LÀ-BAS, VOUS COMPRENEZ CE QUE JE RESSENS.



OUI, JE VOUS COMPRENDS... LE CONGO ME MANQUE SOUVENT...

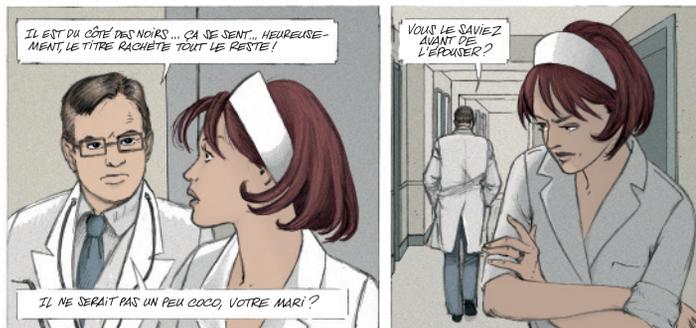
MA MÈRE Y EST ENTERRÉE.



VOUS D'IREZ DE MA PART À VOTRE MARI...

... QUE SON ARTICLE EST TROP INFLUENT ENVERS LUMUMBA !

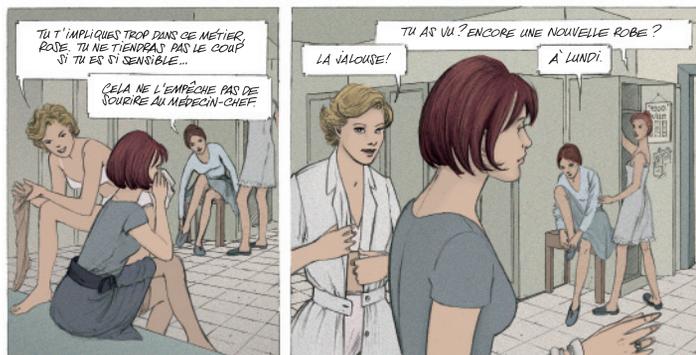
IL FAIT SON MÉTIER.



IL EST DU CÔTÉ DES NOIRS ... ÇA SE SENT... HEUREUSEMENT, LE TITRE RACHÈTE TOUT LE RESTE !

VOUS LE SAVIEZ AVANT DE L'ÉCRIRE ?

IL NE SERAIT PAS UN PEU COCO, VOTRE MARI ?



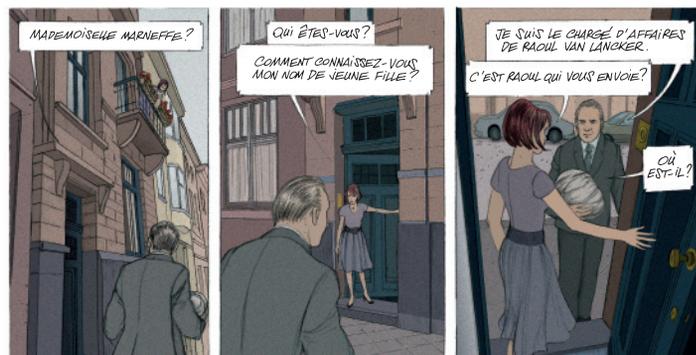
TU T'IMPLIQUES TROP DANS CE MÉTIER, ROSE. TU NE TIENDRAS PAS LE COUP SI TU ES SI SENSIBLE...

CELA NE L'EMPECHE PAS DE SOUHAITER AU MEDECIN-CHEF.

TU AS VU ? ENCORE UNE NOUVELLE ROBE ?

LA JALOUSIE !

À LUNDI.



MARENGOISELLE MARNEFFE ?

QUI ÊTES-VOUS ?

COMMENT CONNAISSEZ-VOUS MON NOM DE JEUNE FILLE ?

JE SUIS LE CHARGÉ D'AFFAIRES DE RAOUÏ VAN LANCKER. C'EST RAOUÏ QUI VOUS ENVOIE ?

OÙ EST-IL ?



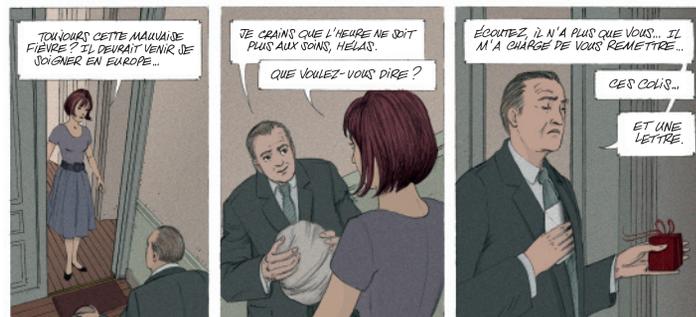
IL EST BLOQUÉ AU KATANGA.

LES TEMPS SONT TROUBLES. MONSIEUR VAN LANCKER A D'ÉNORMES INTÉRÊTS À DÉFENDRE EN AFRIQUE.

COMMENT VA-T-IL ?

IL EST TRÈS MALADE. DEPUIS LA MORT DE SA FEMME, IL NE SE SOUCIE PLUS VRAIMENT DE SA SANTÉ.

BLOQUÉ ?



TOUJOURS CETTE MAUVAISE FIÈVRE ? IL DEVRAIT VENIR JE JOINGER EN EUROPE...

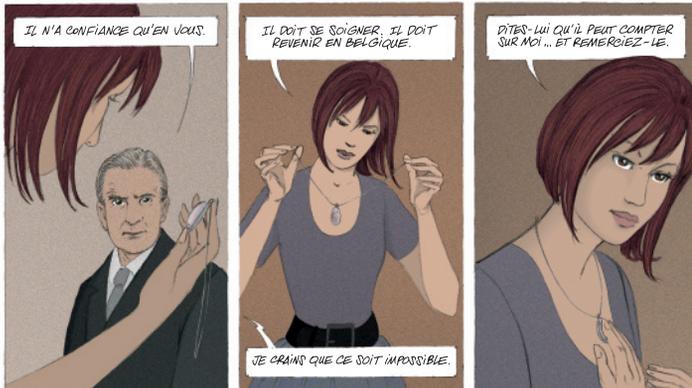
JE CRAINS QUE L'HEURE NE SOIT PLUS AUX DOIGNS, HE LAS.

QUE VOULEZ-VOUS DIRE ?

ÉCOUTEZ, IL N'A PLUS DE VOUS... IL M'A CHARGÉ DE VOUS REMETTRE...

CES COUS...

ET UNE LETTRE.







Date de parution :
le 4 juin 2010.

RELATIONS MÉDIAS

FRANCE

Sylvie Duvelloyer – Mathieu Poulhalec
Éditions Dupuis – 15, rue Moussorgski
F-75895 Paris Cedex 18
Tél : 01 70 38 56 39 – 01 70 38 56 40
Fax : 01 78 38 56 02
GSM : 06 73 53 17 08 – 06 83 21 98 35
duvelloyer@dupuis.com - poulhalec@dupuis.com

BELGIQUE ET SUISSE

Sophie Dumont – Jocelyne Vanderlinden
Éditions Dupuis – rue Destrée 52
B – 6001 Marcinelle
Tél : 0032 (0)71 600 120 – 0032 (0)71 600 593
GSM : 0032 (0)496 555 754 – 0032 (0)496 554 576
dumont.s@dupuis.com - vanderlinden@dupuis.com

CANADA

Aline Plante – Diffusion du Livre Mirabel
5757, rue Cypriot - Saint-Laurent (Québec) - H4S 1R3
Tél.: (514) 334-2690 poste 275
Cell.: (514) 231-3254
aline.plante@erpi.com

www.dupuis.com | extranet.dupuis.com

Identifiant : presse – Mot de passe : dupuis

VENTE AUX LIBRAIRES

FRANCE

Éditions DUPUIS - DDL Diffusion
15-27, rue Moussorgski
F-75895 PARIS cédex 18
Tél : 01 70 38 56 10 – Fax : 01 70 38 56 11

MDS

ZA Les Jalots
22, rue Robert Benoit
F-91417 Dourdan cédex
Tél : 01 60 81 87 00 – Fax : 01 64 59 30 63

CANADA

Diffusion du Livre Mirabel
5757 rue Cypriot
Saint Laurent - Québec
H4S1R3 CANADA
Tél : 514 334 - 2 690 – Fax : 514 334 - 8 289

BELGIQUE

DDL Diffusion Belgique — Service clients
Rue du Progrès 1
B-6220 Fleurus
Tél : 071 60 05 20 – Fax : 071 80 02 29

SUISSE

DARGAUD Suisse
Diffusion et distribution de livres
En Budron B13
CH-1052 Le Mont-sur-Lausanne
Tél : 021 651 64 64 – Fax : 021 651 64 65